

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	
« Il devenait de Gaulle parce qu'il tenait ce langage »	13
1. LES APPELS DU 18-JUIN : FONDER LE MYTHE GAULLIEN	21
1.1 Les déclinaisons de l'Appel	22
1.2 De l'argumentation à l'action	31
1.3 Délégitimer Pétain	33
1.4 L'homme qui a dit non	39
1.5 L'enjeu de la force mécanique	41
1.6 Un appel ou une invitation ?	46
1.7 Les annonces et les rappels du 18-Juin : implanter la légende de la France libre	51
1.7.1 Les sentiments contre les valeurs	51
1.7.2 Un contre-pouvoir	54
1.7.3 Forger le mythe : le 18 juin 1941	66
2. MERS EL-KEBIR (3 JUILLET 1940) OU LE VENT DU BOULET	69
2.1 Une canonnade fratricide	69
2.2 La mécanique du texte	73
2.3 Un cadrage événementiel peu innocent	77
2.4 Dire ou créer la « réalité » ?	81
2.5 Une leçon de réalisme	84
2.6 Redéfinir la situation	86

3.	LE CONTE DE NOËL DU 24 DECEMBRE 1941 OU LE DEBUT DE LA LEGENDE	91
3.1	L'évidence allégorique	95
3.2	L'ode à l'armée française	101
3.3	Le poids de la promesse	104
3.4	Un récit particulier	105
3.5	Depuis le 18-Juin 1940	108
	3.5.1 Futur gaullien et impératif pétainiste	108
	3.5.2 Rôle de la France et <i>ethos</i> de son chef	112
4.	BIR-HAKEIM (11 JUIN 1942) OU LE TOURNANT VERS LA VICTOIRE	115
4.1	Un contexte historique difficile	115
	4.1.1 Dakar	116
	4.1.2 Le Levant	116
	4.1.3 Saint-Pierre-et-Miquelon	118
	4.1.4 Une opinion publique de plus en plus conquise	119
4.2	Un plan de texte particulier	121
4.3	L'image de la nation	123
4.4	La menace de la sanction	126
4.5	La première « vérité » ?	127
4.6	La deuxième vérité et la dissociation	127
4.7	La troisième vérité : la voix de la raison	129
4.8	Vers quelle unité ?	130
4.9	Le destin et ses signes	132
4.10	La fin d'une époque : les leçons de Charles de Gaulle	133
5.	LE DEBARQUEMENT (6 JUIN 1944) OU LE DISCOURS DE L'INDEPENDANCE	135
5.1	« La nuit la plus longue »	135

5.2	Le discours qui « envoie faire foutre Eisenhower »	141
5.3	La tache aveugle de l'exorde	143
5.4	Insérer la France dans la narration des faits	145
5.5	La prise d'autorité dans la démonstration	147
5.6	La France éternelle de la péroraison	156
6.	PARIS LIBERE (25 AOUT 1944) : LE DISCOURS DU POUVOIR ET LE POUVOIR DU DISCOURS	159
6.1	De l'insurrection nationale à la reconnaissance du général de Gaulle	159
6.2	Un texte insaisissable	161
6.3	L'émotion légitimée	164
6.4	Un récit délibérément fallacieux des faits	166
6.5	Le rétablissement de la nation	169
6.6	L'enchaînement des devoirs	170
6.7	La revendication des droits	174
6.8	Le gouvernement installé	176
6.9	Une émotion « sacrée » : retour sur un adjectif	177
6.10	Un avant-texte : 18 mars 1944	179
7.	LA GUERRE EST GAGNEE (8 MAI 1945) OU LA CITE RECONSTITUEE	183
7.1	Épidictique et valeurs	184
7.2	Le cadrage du discours	186
7.3	Amplification	188
	7.3.1 Accumulations	188
	7.3.2 Perception de l'extra-ordinaire	189
7.4	Effet de communauté	190
7.5	Valeurs	192

CONCLUSION	
DIRE ET ETRE « UNE CERTAINE IDEE DE LA FRANCE ».....	195
« Je suis la France »	196
De la dissociation à « l'unité »	198
« Je parle, il le faut bien »	202
Glossaire	207
Références bibliographiques	209